

plus confiderables, du mefme bourg de la Conception, & qui depuis fon bapteme nous a donné l'efpace de treize mois toute forte de fatisfaction, eftant venu vn iour dans la chappelle entendre Meffe & prier Dieu à fon ordinaire, apres auoir acheué quelques prieres qu'il a pris par cœur: Mon Dieu, dit-il, [123] efcoutez moy, car c'eft maintenant que ie vais vous prier: Tous mes enfans font maintenant attaquez de la maladie, & quafi tous en danger de mourir: vous diray-je guariffez les? vous le pouuez d'une feule parole. Ce n'eft pas là, mon Dieu, ce que ie veux vous dire: Efcoutez les penfées de mon ame, vous qui cognoiffez tous nos cœurs. Vous eftes le grand maiftre de tout, vous qui auez crée le monde. & toutesfois i'ay defir aujourd'huy de vous faire vn present: ie regarde par tout, & ne rencontre rien qui foit digne de vous. Helas! ie ne fuis que pouffiere en vofre prefence, & les balieures d'une cabane qu'on nettoye: Tous les hommes ne font rien deuant vous: que puis-je donc vous offrir, grand Dieu? tout ce que i'ay, mon Dieu: Vous eftes le maiftre de nos vies: c'eft aujourd'huy que ie vous les offre: non feule-ment la vie de mes enfans, mais la mienne, & de tous ceux de ma famille. Si ie fuis le dernier à mourir, ie vous diray, prenez ma vie, mon Dieu, tout ce que vous voulez eft raifonnable. C'eft aujourd'huy, mon Dieu, que vous pouuez m'efprouer en [124] me prenant au mot: Ouy, ie ne diray rien autre chofe finon que vofre volonté eft faincte en tout ce qu'elle ordonne. Mais vous Iefus, mon Sauueur, que puis-je maintenant vous offrir? il ne me refte rien apres le don que ie viens de faire: mais auffi vous y auez part, puis que vous eftes Dieu. Ayez pitié de moy,